

Science et Esprit
Vol. 71, fascicule 1
Janvier-avril 2019

SOMMAIRES

Possibilia non esse and Number in Aquinas' Third Way
 Robert Geis, S.S.B.

SUMMARY

Aquinas' Third Way doctrine of *possibilia non esse* reaches an original cause through the impossibility to which that doctrine points of all beings being only possible in the absence of that cause. Exegesis of Aquinas' causal maxims explains and assures that reading. That exegesis corrects the interpretation that Aquinas' Third Way proof hinges on his argument against an infinite regress of necessary causes. That argument simply reinforces what I propose here the doctrine of *possibilia non esse* already establishes. Aquinas' reasoning against the possibility of an actual infinity of existents, elaborated in his doctrine of number (discussion of which doctrine is peculiarly scant in the literature given that the Third Way addresses "procedatur in infinitum"), strengthens his argument against such a regress, and ancillary in the First Way's argument for a first cause.

SOMMAIRE

Cette étude veut approfondir le sens, l'orientation et l'articulation de l'argumentation élaborée en troisième lieu par Thomas d'Aquin dans la célèbre question 2, article 3 de la *Somme de théologie* (Prima pars), en réponse à la question « Dieu existe-t-il? » Elle s'intéresse en particulier à la signification, au rôle et à la portée de l'affirmation initiale : « Parmi les choses, nous en trouvons qui peuvent être et ne pas être (*quae sunt possibilia esse et non esse*), puisque certaines naissent et disparaissent, et par conséquent ont la possibilité d'exister ou de ne pas exister. »

Les *Pensées* de Pascal: de l'interprétation à l'imitation
 Bernard Grasset

SOMMAIRE

Si les *Pensées* de Pascal constituent une interprétation de l'Écriture, l'imitation y joue un rôle essentiel, comme par ailleurs dans l'existence de Pascal. L'exégèse figurative apologétique comprend la Bible comme une imitation d'un modèle. Dans cette perspective, l'Ancien Testament est la peinture du Nouveau. De même l'esthétique pascalienne fonctionne à partir des notions de modèle et d'imitation. Si l'art profane imite la nature, l'art sacré donne à voir l'invisible dans le visible. Le modèle absolu de l'art sacré est la Bible où il y a harmonie parfaite entre signifiant et signifié. C'est ce modèle que les *Pensées* imitent sur le plan stylistique en usant de maximes sapientielles, de parallélismes, de symboles... En imitant le style biblique, Pascal développe une

pensée poétique. Enfin l'imitation revêt dans son œuvre une dimension éthique. L'imitation du Christ, « modèle de toutes conditions », représente le centre de l'éthique sapientielle de Pascal. Si l'existence est combat entre chair et esprit, c'est l'imitation qui lui donne sens. L'essence de l'imitation réside dans le cœur et la perfection du modèle dans l'éclat de la charité et de la vérité.

SUMMARY

If Pascal's *Thoughts* are an interpretation of Scripture, imitation takes here an essential part, as elsewhere in Pascal's existence. Apologetic figurative exegesis understands the Bible as an imitation of a model. In this view, the Old Testament is the picture of the New. In the same way, Pascal's aesthetic uses the notions of model and imitation. If the profane art imitates the nature, the sacred art allows to see the invisible in the visible. The absolute model of sacred art is the Bible where there is a perfect harmony between sign and meaning. It is this model that the *Thoughts* imitate on the level of style by using sapiential maxims, parallelisms, symbols... By imitating the biblical style, Pascal expands a poetic thought. Finally, imitation has an ethical dimension in his work. The Christ's imitation, as « a model of all conditions », represents the center of Pascal's sapiential ethics. If existence is a struggle between flesh and spirit, it is imitation that gives it a meaning. The essence of imitation lies in the heart and the perfection of the model in the light of charity and truth.

Thomas Aquinas and *Virtus essendi*: Different Meanings?

Lawrence Dewan's Probable Answer

Liliana B. Irizar

SUMMARY

My aim was to present probable Dewan's view on the approach according to which Thomas Aquinas gave two meanings to the expression *virtus essendi*. I have tried to prove that there are not enough grounds for holding that Fr. Lawrence Dewan (1933-2015), a most respected specialist of St. Thomas, would have accepted this view. What is more, I have wanted to show that his key Metaphysical formula, *forma dat esse*, and the battle that he waged, almost on his own, to return to form its central role in Metaphysics, encourage saying that Dewan would have rejected this new split of the core of being.

SOMMAIRE

Mon objectif dans cet article est de présenter ce qui serait probablement le point de vue du P. Lawrence Dewan (1933-2015), éminent connaisseur de Thomas d'Aquin, sur la question disputée de savoir si ce dernier a donné à l'expression *virtus essendi* une double signification. J'ai essayé de démontrer que les points d'appui sont insuffisants pour lui attribuer une position en ce sens. Bien plus, j'ai voulu montrer que la formule *forma dat esse*, qui, dans sa pensée, joue un rôle central en métaphysique, ainsi que le combat qu'il a mené, presque en solitaire, pour rendre à la forme ce rôle central, incline à penser qu'il aurait rejeté cette nouvelle forme de fragmentation au cœur de l'être.

Dieu et la transcendance dans la phénoménologie contemporaine :
enjeux, pertinence et limites

Henri Touaboy

SOMMAIRE

Vis-à-vis des réductions pluriformes de Dieu (d'ordre ontologique et cognitif, animiste, idolâtrique, superstitieuse et fanatique), il importe de revisiter avec la phénoménologie (Levinas, Marion ou Chrétien) la question axiale de la transcendance de Dieu. Mais quel est le statut discursif d'une approche phénoménologique de Dieu, de la Révélation et de la religion qui ne sont pas donnés comme des phénomènes ? Les apories d'une phénoménologie théique ouvrent un espace herméneutique de la transcendance, de la révélation et de la religion.

SUMMARY

Towards different reductions of God (ontological, metaphysical, epistemological, animistic, superstitious, and fanatical), it is important to revisit with some phenomenologists (Levinas, Marion or Chretien) the key issue of God's transcendence. But what scientifically is a status of a phenomenological (mediate, a priori) approach of God, of the Revelation and of religion which are not given as phenomena? The limits, difficulties and aporias of a phenomenological approach of God open the way to a hermeneutics of the transcendence, the Revelation and the religion.

Le retour d'exil comme pèlerinage
avec allusions davidiques (Jérémie 31,1-14).
En réponse aux textes antimonarchiques
des psaumes coréites et des livres d'Osée et d'Isaïe
Bernard Gosse

SOMMAIRE

Les prophéties de bonheur de Jr 31,1-14, s'inspirent des psaumes coréites sur le retour d'exil comme pèlerinage à Sion, et des perspectives de salut des livres d'Osée et d'Isaïe, avec disparition de la monarchie. Mais les allusions répétées à David du texte de Jérémie préparent à la réintégration de David et de sa descendance dans le livre de Jérémie. La suite de Jr 31 et Jr 32-33 amplifient les perspectives de salut et de bonheur, avec prise en compte d'un renouveau des alliances, tout en affirmant la pérennité du rôle de David et de sa descendance. Ce point est lié au rôle de certains lévites du temple dans la rédaction du livre de Jérémie, eux qui prétendaient avoir été installés par David.

SUMMARY

The prophecies of happiness in Jr 31,1-14, look to the korachites psalms upon the return from exile like a pilgrimage to Sion, and to the perspectives of salvation in the books of Hosea and Isaiah, with the disappearance of the monarchy. But the numerous allusions to David in the text of Jeremy prepare the reintegration of David and his descendants in the Book of Jeremy. The end of Jr 31 and Jr 32-33 make growing the perspectives of salvation, with new alliances, but with a new affirmation of David and his descendants. This point has to see with the role of some Levites of the Temple in the redaction of the Book of Jeremy, because they pretended to have been installed by David.

Quel devenir y a-t-il pour l'être humain? Étude de Qohélet 2,22
Jean-Jacques Lavoie

SOMMAIRE

L'auteur présente un état de la recherche de la critique textuelle de Qohélet 2,22 et propose de comprendre la place qu'occupe ce verset dans son contexte immédiat. Puis, il poursuit son enquête en montrant que la question du verset 22 porte sur le devenir qu'il y a pour l'être humain qui travaille avec peine et désir, et que la réponse à cette question se trouve au verset 23. Le devenir qu'il y a pour l'être humain qui travaille avec peine et désir se résume en quelques mots : souffrance, tracasserie, insatisfaction et épuisement.

SUMMARY

The author presents the state of research about textual criticism concerning Qohelet 2,22, and then proposes to understand the place that this verse occupies in its immediate context. He pursues his inquiry, showing that the question of verse 22 deals with the future of the human being who works with pain and desire, and that the answer to this question is in verse 23. The future of the human being who works with pain and desire can be summed up in a few words: suffering, harassment, dissatisfaction and exhaustion.

The Seminal Contribution of C.S. Peirce to Science-Theology Dialogue.
In the Light of Pannenberg's Theological Questions to Scientists
Cyril Orji

SUMMARY

Using C.S. Peirce's (1839-1914) pragmatist and fallibilist doctrines as tools for steering a middle ground between the human mind's utter puniness and human confidence or hopefulness in the mind's unpredictable resources, this paper argues that the science-theology dialogue, which Wolfhart Pannenberg (1928-2014) inaugurated, needs the kind of meta-level place of meeting that Peirce provides, and that in Peirce's architectonic system can be found a range of potentially relevant tools that can help science-theology dialogue frame their questions more responsibly.

SOMMAIRE

Cette étude cherche à démontrer que le dialogue entre théologie et science inauguré par Wolfhart Pannenberg (1928-2014) requiert cette sorte de lieu de rencontre de niveau supérieur qu'ont cherché à mettre en place les travaux de C.S. Peirce (1839-1914). Les catégories et le système philosophique élaborés par ce dernier peuvent en effet apporter un ensemble de ressources permettant au dialogue entre sciences naturelles et sciences humaines en général et spécifiquement entre science et théologie de mieux cadrer et articuler les questions qu'il aborde.